



UNIVERSITÄTS-
BIBLIOTHEK
PADERBORN

L' Histoire Du Vieux Et Du Nouveau Testament

Fontaine, Nicolas

Paris, 1686

Corbeaux d' Elie.

[urn:nbn:de:hbz:466:1-68433](https://nbn-resolving.org/urn:nbn:de:hbz:466:1-68433)

fi vivement, ne fut pas moins cruel contre luy-mesme qu'il l'avoit esté contre Ela son maistre: car il fit mettre le feu dans son Palais, & s'y brûla luy-mesme avec toute sa famille. Il mourut, dit l'Ecriture, dans ses pechez & dans toutes les impietez qu'il avoit commises en suivant les traces de Jeroboam, qui avoit fait tomber Israël dans l'idolatrie. Dieu fit voir en cet exemple combien les Tyrans luy déplaisent. Luy qui pouvoit vivre heureux en se contentant du degré d'honneur où ses services l'avoient élevé, devint malheureux au moment mesme que son ambition le porta à oster cruellement la couronne au Roy qu'il avoit servy. En sept jours il perdit avec la vie le royaume qu'il avoit si injustement usurpé; & sa conscience luy reprochant sans cesse son crime, il se condamna luy-mesme à estre brûlé, & à exterminer de la terre avec luy toute la race d'un pere si impie envers Dieu & si infidelle envers son Prince.

Corbeaux d'Elie. 3. Rois 17.

Envi-
ron l'an
du M.
3092.
Avant
J. C.
922.

AMri estant devenu paisible Roy d'Israël par la mort de Zambri qui s'estoit brûlé luy-mesme, regna pendant douze ans, & laissa le royaume à son fils Achab, qui passa en impieté, dit l'Ecriture, tous les autres Rois ses prédecesseurs. Sa malice naturelle s'augmenta encore de beaucoup par l'alliance de Jezabel sa femme, qui estoit fille du Roy des Sydo-niens. Il porta si loin ses crimes enormes, que Dieu resolut de les punir par une secheresse de trois ans, qu'il fit prédire à Achab par le Prophete Elie. Ce fut alors que Dieu commença à signaler pour la premiere fois ce saint homme, qu'il eut soin de nourrir durant cette sterilité d'une manière miraculeuse. Car il l'envoya au torrent de Carith, où les corbeaux luy apportoient au soir & au matin du pain & de la viande. Mais la longue secheresse ayant enfin fait tarir l'eau de ce torrent, Dieu commanda à ce Prophete d'aller



d'aller en Sarepta chez une veuve à laquelle il avoit ordonné d'avoir soin de luy. Lors qu'il approchoit de la ville, il vit près des portes une femme qui ramassoit quelques petits morceaux de bois. Il luy demanda à boire, & comme elle luy alloit querir de l'eau, il la pria de luy apporter aussi un peu de pain. Mais cette femme luy répondit qu'elle n'avoit plus chez elle qu'un peu de farine avec un petit reste d'huile, & qu'elle venoit ramasser deux ou trois petits bastons pour en faire un pain, le manger avec son enfant & mourir ensuite. Ce saint homme qui fit voir bien sensiblement icy que quand Dieu envoie ses serviteurs dans quelque maison, c'est plus pour combler de benedictions ceux qui les reçoivent, que pour en tirer quelque soulagement pour eux-mesmes, dit à cette femme qu'elle allast luy faire un petit pain de cette farine, & il luy prédit que ni sa farine ni son huile ne diminueroit point jusqu'au jour que Dieu commenceroit à répandre la pluyé sur la terre. Ce miracle transporta de joye cette bonne veuve, qui
 ayant

ayant bien voulu, quoy que d'un pays idolâtre, rendre à ce saint Prophete un secours que les Juifs mesme luy refusoient, marquoit la foy future des Gentils en JESUS-CHRIST, & l'incrédulité des Juifs. Mais la mort d'un fils unique qu'elle avoit changea bien-tost sa joye en tristesse: & elle en témoigna tant de douleur à Elie, que ce saint Prophete étant touché de ses larmes prit cet enfant, le mit à terre & se coucha sur luy. Il se rétréffit sur le corps de cet enfant, & il se rendit petit pour se proportionner à ce petit corps par un miracle qui representoit admirablement le mystere de l'Incarnation, où JESUS-CHRIST s'est rendu petit avec nous, pour nous redonner la vie. Et cette excellente figure apprend à tous les Pasteurs de l'Eglise, comme le remarquent les saints Peres, à se proportionner à l'enfance de leurs peuples, pour condescendre à la foiblesse de leurs disciples, & à se mesurer sur eux selon la parole de l'Ecriture, afin de leur dispenser les veritez saintes selon qu'ils sont capables de les écouter. Elie se rend petit pour se proportionner à cet enfant, mais il le ressuscite. Ainsi les Pasteurs peuvent temperer la verité avec les foibles, mais autant qu'il est nécessaire pour leur redonner la vie. Ils peuvent descendre jusqu'à eux; mais pour les relever, & non pour se laisser tomber avec eux.

Sacrifice d'Elie. 3. Rois 18.

L'An
du M.
3906.
Avant
J. C.
908.

Pendant que le Prophete Elie estoit en assurance chez la veuve de Sarepta, Achab & Jezabel le cherchoient de toutes parts pour le faire mourir; & ne le pouvant trouver, ils faisoient retomber leur haine sur les Prestres du Seigneur. Quand la fin de cette secheresse de trois ans fut arrivée, Dieu commanda à Elie de se faire voir à Achab. Elie avertit Abdia qui estoit un homme d'une excellente pieté, & l'Intendant du palais d'Achab, d'aller dire au Roy qu'il iroit bien-tost luy parler. Abdia en fit d'abord quel-